

## Sensitizing young people to their architectural heritage

Since 1977 a desire to awaken young people to the necessary conservation of their heritage has been developing and various successful projects and programs have been undertaken.

### VOLUNTARY CONSERVATION CAMPS

Over 300 camps for restoration of ancient buildings are open in France in holiday periods, for around 10.000 young people aged from 13 to 30 and over. Community life helps individuals to discover their own personalities and encourages communication with others. Exchanges between volunteers from different countries are increasing.

### YOUTH AND HERITAGE INTERNATIONAL COURSES

For the last 10 years, these summer schools, with their professional lecturers and guided technical visits have been open to young people from about 20 different countries.

### THE EDUCATIONAL PROGRAM OF THE CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES

Opened 8 years ago, it has been developing possibilities for research and sensitization by:

1. Publishing handbooks
2. Providing cut-out models
3. Providing teaching kits for groups studying such problems as woodpanels for houses, knowledge of ancient addresses etc...
4. Organizing national art competition for children with the collaboration of the Ministry of Culture and Communication and Youth & Heritage.
5. Providing a computer program for children aged 5 to 8, teaching them to analyse space.
6. Organizing educational visits in over 100 towns.
7. Providing an educational program for teachers.
8. Opening 4 or 5 session architecture workshops for young children where they can manipulate models, tools, elements for building models.
9. Creating Heritage classes in schools. Started in 1982 with 11 classes and over 300 pupils; in 1986, 32 centres, 171 classes nearly 5.000 pupils.

### A PROPOSAL FOR THE FUTURE

Such successful projects as those French ones must surely exist elsewhere.

Would it not be a good idea for I.C.O.M.O.S. to organize a conference with those people or bodies who have researched into educational programs and initiated projects for sensitizing young people to the conservation of architectural heritage in other countries ?

Les jeunes sont acceptés par certaines associations comme bénévoles, pour une durée de quinze à trente jours à partir de treize ans, mais en général, l'âge requis est de seize ans.

Il faut prendre une assurance, modeste de prix, que procure l'association et apporter avec soi sa tente, sa gamelle, vêtements et bottes pour la pluie et la boue ou son chapeau de paille, et lunettes de soleil suivant les implantations. La bonne humeur et l'entrain sont de règle, en toutes circonstances. Certains chantiers ont des logements en dur, et il y a un minimum d'un tuyau d'arrosage pour le groupe, mais parfois de somptueuses douches... ou la rivière.

On travaille entre cinq et huit heures par jour; à tour de rôle, les jeunes doivent participer à l'intendance; les soirées sont animées, et souvent folkloriques; des visites dans la région sont proposées... Enfin, les frais de participation journaliers équivalent à la ration alimentaire dispensée et indispensable, variant de 40 à 60 francs.

Il y a en France, pendant l'été, environ 300 chantiers regroupant environ 10.000 volontaires. Certains chantiers permanents reçoivent des volontaires toute l'année. En dehors des périodes de vacances, et si le bénévole accepte de rester au-delà de deux mois, son accueil sera entièrement gratuit. De nombreux essais très concluants, ont été offerts à des handicapés physiques ou mentaux et, plus récemment, à des détenus ou des jeunes en insertion, des objecteurs de conscience... La réponse a été très positive. Tous se sont impliqués dans le travail, devenant pleinement partie prenante du chantier qui les avaient accueillis, et se sont transformés en réels "volontaires". Le brassage semble constituer un élément important de formation, d'intégration de l'individu au groupe, d'enrichissement de la vie sociale.

Le travail volontaire au sein du groupe donne la possibilité à l'individu de s'affirmer, donc de se découvrir soi-même, mais aussi de reconnaître l'autre, les autres...

Aussi serait-il souhaitable de développer les échanges de volontaires de pays à pays. Déjà, pour les chantiers qui se tiennent en France chaque année, plus de 12% de jeunes viennent de pays étrangers.

Depuis l'été 1986, Jeunesse & Patrimoine a organisé avec la Pologne des échanges de volontaires, qui se renouvellent pour l'été 1987. Pour pouvoir préparer ceux de l'été 1988, il faut s'y prendre avant le 1er novembre de cette année, et il sera alors possible d'étendre les relations internationales entre les jeunes.

Depuis plus de 12 ans, des concours nationaux de chantiers stimulent les volontaires, les municipalités, les propriétaires et les associations. Ils sont organisés par le Ministère de la Culture et de la Communication, et par la télévision. Le concours "Chefs d'oeuvres en peril" qui a plus de 20 ans est financé par le mécénat industriel.

#### STAGES INTERNATIONAUX DE JEUNESSE & PATRIMOINE

Chaque année depuis dix ans, l'Association organise un stage qui s'adresse aux jeunes de 20 à 35 ans. Plus de soixante participants, provenant d'une vingtaine de pays, se réunissent pour suivre des cours techniques dispensés par de hautes autorités dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine et de son environnement. Des visites techniques sur le terrain permettent de comprendre ce que sont les grands chantiers de restauration d'édifices anciens, de centres historiques, d'urbanisme, les problèmes de l'habitat

rural, de l'entretien des jardins, etc... Ces visites sont guidées par les spécialistes locaux ou nationaux, responsables au plus haut niveau. Depuis l'été 1987, le stage se déroule en deux parties: la première en France, et la seconde dans un pays frontalier: en 1987, à Strasbourg, et dans le Bade-Württemberg, en Allemagne Fédérale; en 1988, à Bordeaux, et dans le Nord de l'Espagne, peut-être en 1989, à Dijon et en Suisse.

## LE SERVICE EDUCATIF DE LA CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS ET DES SITES

La C.N.M.H.S., qui dépend du Ministère de la Culture et de la Communication, est chargée de l'accueil des visiteurs, de la signalisation et de l'animation dans les monuments historiques de l'Etat, et aussi dans les sites et les propriétés privées ouverts au public. C'est elle qui distribue des subventions aux collectivités locales, aux associations et aux organismes éducatifs, dans son sens le plus large. Son budget est entièrement basé sur les billets vendus dans les monuments appartenant à l'Etat.

La C.N.M.H.S. a établi il y a huit ans, un Service Educatif qui, en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, les Parcs Nationaux et diverses associations, peut dispenser des fonds pour des actions ponctuelles. Les recherches et les expériences se sont inspirées de celles des National Trusts des pays anglo-saxons, et aussi d'exemples allemands, comme ceux du Nationales Germanisches Museum, avec le Kunstpädagogisches Zentrum. Tout un matériel didactique a été édité:

1. Les publications s'adressent aux enfants de quatre à quinze ans, sous forme de livres illustrés adaptés à différentes tranches d'âge. Ces albums sont co-édités avec la maison Berger-Levrault. Ces livres sont vendus en librairie ou dans les comptoirs de la C.N.M.H.S. et dans les Monuments Historiques. Quelques titres:

La Cathédrale - Les Châteaux - Les Châteaux de la Renaissance - La Vie d'un port, d'une gare, du jardin public, d'une place forte, d'un village provençal, d'un canal - Le Château de Versailles...

2. Les maquettes à découper pour des âges différents. Elles sont co-éditées avec "l'Instant Durable": Carcassonne - Chambord, et par la C.N.M.H.S. - Le Mont Saint-Michel - La Saline d'Arc et Senans - Le Panthéon ...

3. Les maquettes pédagogiques éditées en un ou plusieurs exemplaires suivant les sujets. Existente déjà: Une maquette "Pans de bois", qui permet aux enfants de construire, donc de comprendre comment se construisaient les charpentes, et les façades à pans de bois - Une maquette "Coiffes et Coiffures" à partir de la sculpture monumentale au Moyen-Age (Musée des Monuments Français) et contenant des têtes porte-perruques et porte-coiffes de différentes régions et époques en France.

Ces maquettes sont itinérantes si elles sont louées, mais elles peuvent aussi être achetées.

4. Un concours national de dessin pour les enfants: Pour la sixième année consécutive, le Ministère de la Culture et de la Communication a patronné, avec la participation de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites et Jeunesse & Patrimoine, un concours sur "l'Architecture et..."

s'adressant aux enfants de 8 à 13 ans. Les thèmes principaux ont été: Un monument à conserver dans 100 ans - Quelle boutique, quel magasin doit-on garder pour l'an 2000 ? - L'Architecture et l'eau, et en 1987, L'Architecture pour le cheval et les courses. Ces concours ont été subventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication et le mécénat de sociétés privées s'intéressant au thème choisi. Plus de 2.500 concurrents y ont participé en 1986, les 120 lauréats ont eu leurs dessins exposés pendant un mois au Musée National des Monuments Français à Paris. La diffusion du concours se fait par voie de presse et postale dans les écoles.

5. Un logiciel pour enfants de 5 à 8 ans. D'une durée de 12 minutes, il permet d'analyser l'espace, d'apprendre le vocabulaire élémentaire ayant trait à une chambre et de mesurer la transparence. Ce prototype tout récent devrait être diffusé dans les écoles équipées d'un ordinateur courant.

6. Un service de visites pédagogiques fonctionne depuis 1980 dans plus de cent villes. Il emmène, tout au long de l'année scolaire, des groupes ou des classes d'enfants visiter des quartiers, des monuments, des musées, toujours accompagnés d'un guide-conférencier agréé par la C.N.M.H.S. Plus de 20.000 scolaires ont participé en 1986 à ces visites et animations pédagogiques en France axées sur une approche accessible aux enfants dans les domaines historiques, architecturaux, archéologiques et de la vie rurale, plus récemment dans ceux des parcs et jardins. Il a même été mis au point une façon de faire percevoir les édifices, les quartiers à des classes d'enfants aveugles à partir de maquettes.

7. Pour les enseignants, la C.N.M.H.S. organise des cours de formation, qui ont le grand mérite de réunir les professeurs ou instituteurs avec les spécialistes en charge du patrimoine.

8. Les ateliers d'initiation à l'architecture: Le premier a été mis en place en 1977, au Château de Vincennes, pour une nouvelle approche par les enfants de l'architecture et du monument.

Pour pallier les faiblesses de la simple visite pédagogique, il fallait expérimenter une participation active de l'enfant, en découvrant concrètement l'espace, ses structures, les matériaux de construction, le mode d'aménagement et les usages selon les lieux géographiques et les époques.

Les enfants qui s'inscrivent dans un atelier d'initiation à l'architecture, soit individuellement, soit au sein de leur classe, doivent suivre le cycle complet de quatre à cinq séances. Il est fait appel à l'observation, à la confrontation et à la création, dans un esprit d'équipe et de travail collectif, qui préserve l'initiative de chacun. En moins de deux ans, 11.000 enfants ont participé aux premiers ateliers. Quatre ateliers fonctionnent toute l'année dans Paris et sa périphérie, et leurs succès ont permis de créer dans plusieurs villes des ateliers similaires, à Chantilly, Arc-en-Rève, à Chambord, à Bordeaux, à Fontevraud, à Nice, au Mans, à Maison-Laffitte...

Ces ateliers ont pour but de sensibiliser à l'architecture et à la richesse du patrimoine un public de plus en plus vaste qui découvrira l'importance de l'architecture dans la vie quotidienne, la diversité des connaissances, des techniques et de se familiariser avec l'aménagement de l'espace....

Les outils pédagogiques peuvent être des outils traditionnels, règles, équerres, compas, photographies, camera-vidéo, ordinateur, en vue d'élaborer des relevés visuels, des plans, des élévations, ou de confectionner et manipuler des maquettes. Des outils nouveaux sont imaginés et réalisés par les ateliers eux-mêmes: un "jeu" de planchettes de bois servant d'éléments de murs et de cloisons, de plexiglass transparents pour les ouvertures et les surfaces d'éclairage, des petits personnages en carton pour donner l'échelle... De ces éléments découlera une réflexion sur l'aménagement de l'espace, le parti pris architectural, l'ordonnance des pièces, leurs proportions, leur fonction, sur l'organisation esthétique des façades, l'harmonie des volumes..Un atelier à Chantilly, un "atelier-jardin" dispose de configurations de plans de jardins qui permettent aux enfants de suivre l'évolution de l'art paysager français depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Les ateliers ont d'abord été créés à la demande des instituteurs et c'est ainsi que la majorité des enfants étaient de la tranche d'âge 5 à 12 ans. Certaines demandes sont venues de professeurs de classes de collège secondaire et de collèges section bâtiment. Dans le cadre de stage de formation des adultes, des enseignants, des élèves d'écoles normales ou des étudiants en histoire de l'art, en architecture, en arts plastiques ont demandé aux animateurs de ces ateliers d'intervenir sur les lieux mêmes de leur travail ou de formation. La volonté du service éducatif de la C.N.M.H.S. est de voir s'étendre le nombre d'ateliers( en 1986 1.600 à 1.800 pour 5 séances) et de les rendre accessibles à tous en demandant une participation financière minimale(environ 180 francs par séance pour un groupe de 25 à 30 enfants).

9. Les classes du patrimoine: Les premières ont fonctionné en 1982 dans trois monuments: La Saline d'Arc-et-Senans, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, et l'Abbaye de Fontevraud. Le succès a été tellement évident qu'une convention a été signée entre le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Education Nationale et les classes du Patrimoine se sont développées et se développent encore. En 1982, 3 centres expérimentaux (11 classes, un peu plus de 300 élèves) En 1987, 300 classes, près de 9.000 élèves étudieront ainsi des sites préhistoriques, antiques, historiques et industriels... Une classe entière, avec son ou ses instituteurs présentant un intérêt architectural, archéologique, historique, littéraire ou artistique. Ces journées sont prises sur le temps scolaire, comme le sont depuis plus de vingt ans les classes de nature, de mer, de neige... La classe est menée par des animateurs spécialisés en architecture (histoire, techniques...) avec la collaboration des institutions qui ont été parfois initiées à l'avance dans des journées de formation à leur intention. Le programme est chaque fois adapté au monument ou au site dans lequel séjourne la classe. Les objectifs éducatifs doivent s'intégrer à l'enseignement par une préparation explicitée pédagogiquement, et mettre en pratique un travail pluridisciplinaire, avant, pendant et après la classe du patrimoine, et de favoriser la mise en oeuvre de pratiques culturelles créatrices( travail d'atelier, d'animation en rapport avec les activités des organismes d'accueil). Les classes du patrimoine, dans une pédagogie active et vivante, aident les jeunes à se situer dans l'espace et dans le temps, en appliquant les connaissances acquises dans l'enseignement: histoire, archéologie, ethnologie, histoire de l'art, de la musique, géographie, sciences naturelles, français avec l'étude de l'oeuvre littéraire ou artistique... L'emploi du temps allie l'enseignement, les activités

de découverte du patrimoine, les activités d'exploitation et d'animation culturelle, jeux-spectacles, manifestations musicales ou théâtrales... Le montage administratif et financier est issu du projet réalisé entre les enseignants, les animateurs et des responsables de l'accueil et de l'hôtellerie dans le monument et le site. Des subventions peuvent être attribuées par le Ministère de la Culture et de la Communication, parfois avec le relais de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et par le Ministère de l'Education Nationale. L'objectif, après les années de mise au point, est d'arriver à un mécanisme financier assuré par les collectivités locales et, lorsque cela est possible, par les parents. Les frais pour chaque élève, afin de lui permettre de suivre une classe du Patrimoine de cinq journées, sont en moyenne de 1.000 francs. La participation demandée aux parents est d'environ 300 francs. Les 700 francs supplémentaires doivent se répartir entre les subventions ministérielles, celles des collectivités locales et des associations souvent incitatrices et organisatrices. Les résultats tellement bénéfiques, dus à la vie en commun pendant cinq journées de 24 heures entre professeurs et élèves, ont transformé les rapports dans des proportions si satisfaisantes qu'il est recommandé que les classes du Patrimoine se déroulent en début d'année scolaire, permettant une connaissance réciproque, d'où un gain de temps favorable à toute l'année scolaire.

#### UNE PROPOSITION POUR L'AVENIR

Si les exemples contenus dans ce rapport ont été trop franco-français, c'est par manque d'informations sur l'évolution internationale depuis 1975. Il est certain que des recherches et des réalisations ont été menées dans d'autres pays, sur le plan de "la sensibilisation et de l'éducation au patrimoine".

Ne serait-il pas du rôle de l'I.C.O.M.O.S. et des ses Comités Nationaux de susciter une réunion des organismes officiels et privés, des éducateurs et des responsables d'associations qui ont déjà concrétisé des expériences positives ?

C'est ce qu'a institué, depuis 10 ans environ, le Comité International d'Education et d'Action Culturelle de l'I.C.O.M. (Conseil International des Musées) en réunissant chaque année dans un pays différent, les chargés des services éducatifs des musées.

Le patrimoine architectural ne mérite-t-il pas les mêmes égards ?

Bernadette M. GRADIS  
Secrétaire Générale de Jeunesse &  
Patrimoine

## **Sensitizing young people to their architectural heritage**

Since 1977 a desire to awaken young people to the necessary conservation of their heritage has been developing and various successful projects and programs have been undertaken.

### **VOLUNTARY CONSERVATION CAMPS**

Over 300 camps for restoration of ancient buildings are open in France in holiday periods, for around 10.000 young people aged from 13 to 30 and over. Community life helps individuals to discover their own personalities and encourages communication with others. Exchanges between volunteers from different countries are increasing.

### **YOUTH AND HERITAGE INTERNATIONAL COURSES**

For the last 10 years, these summer schools, with their professional lecturers and guided technical visits have been open to young people from about 20 different countries.

### **THE EDUCATIONAL PROGRAM OF THE CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES**

Opened 8 years ago, it has been developing possibilities for research and sensitization by:

1. Publishing handbooks
2. Providing cut-out models
3. Providing teaching kits for groups studying such problems as woodpanels for houses, knowledge of ancient addresses etc...
4. Organizing national art competition for children with the collaboration of the Ministry of Culture and Communication and Youth & Heritage.
5. Providing a computer program for children aged 5 to 8, teaching them to analyse space.
6. Organizing educational visits in over 100 towns.
7. Providing an educational program for teachers.
8. Opening 4 or 5 sessions architecture workshops for young children where they can manipulate models, tools, elements for building models.
9. Creating Heritage classes in schools. Started in 1982 with 11 classes and over 300 pupils; in 1986, 32 centres, 171 classes nearly 5.000 pupils.

### **A PROPOSAL FOR THE FUTURE**

Such successful projects as those French ones must surely exist

---

---

---

## Sensibiliser les jeunes au patrimoine en France

Depuis 1977, la volonté de sensibiliser les jeunes est apparue nécessaire. Diverses tentatives et expériences positives se sont développées en France.

### LES CHANTIERS BENEVOLES POUR LA SAUVEGARDE

Sur plus de 300 sites, des chantiers de restauration d'édifices anciens sont ouverts pour les vacances en France, réunissant environ 100.000 jeunes entre 13 et 30 ans et plus. A travers la vie en groupe, l'individu s'affirme en se découvrant et reconnaissant les autres. Les échanges de volontaires entre pays, se mettent en place.

### STAGES INTERNATIONAUX DE JEUNESSE & PATRIMOINE

Depuis 10 ans, des stages théoriques avec des cours magistraux et des visites scientifiques réunissent des jeunes de 18 à 20 pays.

### LE SERVICE EDUCATIF DE LA CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES

Créé il y a 8 ans, il multiplie la recherche pour la sensibilisation:

1. Publication de livres
2. Edification de maquettes à découper
3. Mallettes pédagogiques itinérantes, permettant de réunir un groupe autour du problème des maisons à pans de bois, de la connaissance des coiffes et coiffures ...
4. Un concours de dessin national pour enfants organisé avec le Ministère de la Culture et de la Communication et Jeunesse & Patrimoine
5. Un logiciel pour enfants de 5 à 8 ans leur permettant d'analyser l'espace.
6. Un service de visites pédagogiques dans plus de 100 villes d'art.
7. Formation pour les enseignants .
8. Ateliers d'initiation à l'architecture par cycles de 4 à 5 séances avec manipulation de maquettes, d'outils: d'architecture, d'éléments permettant de construire des maquettes.
9. Classes du Patrimoine: créées en 1982, avec 11 classes d'un peu plus de 300 élèves. En 1986, 32 centres, 171 classes, près de 5.000 élèves.

### UNE PROPOSITION POUR L'AVENIR

Des exemples aussi positifs que ceux qui ont été cités pour la France existent sûrement ailleurs. Ne serait-il pas du rôle de l'I.C.O.M.O.S. de réunir prochainement ceux qui ont mené recherches et réalisations sur le plan éducatif pour la sensibilisation au patrimoine, comme le fait l'I.C.O.M. depuis plus de dix ans ?